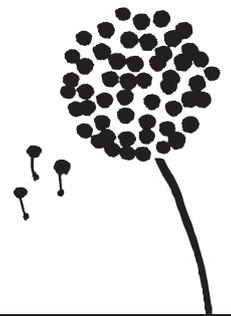


# Pas à Pas

No.56 NOVEMBRE 2003

TIRER LES LEÇONS DES DESASTRES



TEARFUND

## Faire face aux désastres

Marcus Oxley

Qu'est-ce que l'on entend par *désastre* ? Un désastre couvre n'importe quel type de crise survenant lorsque les gens ne peuvent pas faire face aux impacts d'un événement ayant causé de sévères dommages ou d'importantes destructions. On utilise le terme *hasard* pour décrire ce genre d'événement. Les hasards peuvent être naturels ou causés par les humains. Ils comprennent : tremblements de terre, inondations, épidémies, guerres ou catastrophes économiques. On utilise le terme *vulnérable* pour décrire les gens qui ont le plus de risque de souffrir de sérieux dommages, pertes, blessures ou d'être tués à la suite de n'importe quel hasard.

Les gens vulnérables sont généralement les pauvres. Ils ont du mal à faire face et à se remettre des impacts d'un hasard. Les pressions économiques, par exemple, les forceront à vivre dans des endroits dangereux comme des plaines régulièrement

inondées ou des terrains côtiers trop proches du niveau de la mer. Ces personnes sont donc vulnérables aux inondations et aux orages. Les gens qui disposent de plus amples ressources financières peuvent choisir de ne pas vivre dans des endroits aussi dangereux. Ils peuvent aussi renforcer

leur maison contre les conséquences d'une inondation.

Les personnes les plus pauvres de la société sont généralement celles qui risquent le plus de souffrir des impacts d'un désastre. Les autres personnes vulnérables en cas de situations difficiles sont les très jeunes enfants, les personnes âgées et celles qui ont des handicaps.

Ce n'est que lorsqu'il touche des personnes vulnérables qu'un hasard devient un désastre.

Toutes les communautés, quel que soit leur niveau de pauvreté, disposent de points forts et souffrent de faiblesses. Ces dernières peuvent affecter la capacité de la communauté à faire face à un désastre. Si les faiblesses d'une communauté sont vues comme des vulnérabilités, ses points forts peuvent être considérées comme la capacité de cette communauté à faire face et se remettre des hasards.

### Aggravation des impacts des désastres

Depuis les années 1960, le nombre de décès et blessures occasionnés par les désastres a connu un accroissement rapide. Durant les années 1990, chaque année, près de 80 000 personnes ont été tuées lors de désastres

### DANS CE NUMERO

- Les inondations dans le sud de l'Asie
- Glissement de terrain à Myagdi
- Courrier des lecteurs
- Topographie des risques
- Le projet Pani : faire face à la sécheresse
- Etude biblique : apprendre à partir du commencement
- Promouvoir la santé publique parmi les déplacés
- De l'espoir dans le désespoir : une étude de cas de l'IPASC
- Ressources
- Etudes des arbres



Photo: Jim Leung, Tearfund

## Pas à Pas

ISSN 1350-1399

*Pas à Pas* est une publication trimestrielle qui unit ceux qui dans le monde entier travaillent pour le développement et la santé. Tearfund, qui publie *Pas à Pas*, espère stimuler ainsi idées nouvelles, motiver et encourager les chrétiens de toutes les nations à travailler ensemble pour créer une harmonie dans les communautés.

*Pas à Pas* est gratuit pour ceux qui travaillent pour la santé et le développement des communautés. Il existe en anglais, français, espagnol et portugais. Nous acceptons volontiers vos dons.

Nous invitons nos lecteurs à nous envoyer leurs points de vue, articles, lettres et photos.

**Rédactrice :** Isabel Carter  
PO Box 200, Bridgnorth, Shropshire,  
WV16 4WQ, Royaume-Uni  
Tél. : (44) 17 46 76 87 50  
Fax. : (44) 17 46 76 45 94  
Email : [footsteps@tearfund.org](mailto:footsteps@tearfund.org)  
Internet : [www.tilz.info](http://www.tilz.info)

**Rédactrice adjointe :** Rachel Blackman

**Rédactrice multilingue :** Sheila Melot

**Administratrices :** Judy Mondon, Sarah Carter

**Comité d'Édition :** Ann Ashworth, Simon Batchelor, Mike Carter, Paul Dean, Richard Franceys, Martin Jennings, Ted Lankester, Simon Larkin, Sandra Michie, Nigel Poole, Alan Robinson, José Smith, Ian Wallace

**Illustrations :** Rod Mill

**Conception :** Wingfinger Graphics, Leeds

**Traduction :** L Bustamante, A Coz, Dr J Cruz, S Dale-Pimentil, N Gemmell, L Gray, R Head, M Machado, O Martin, N Mauriange, J Perry, L Weiss

**Abonnement :** Écrivez-nous en donnant quelques détails sur votre travail et en précisant en quelle langue vous aimeriez recevoir *Pas à Pas* : Footsteps Mailing List, 47 Windsor Road, Bristol, BS6 5BW, Royaume-Uni.

**Changement d'adresse :** Veuillez donner votre nouvelle adresse en indiquant votre numéro d'abonnement figurant sur l'enveloppe d'envoi.

**Les articles et les illustrations** de *Pas à Pas* peuvent être adaptés comme documents pédagogiques encourageant le développement et la santé, sous réserve qu'ils soient distribués gratuitement et mentionnent *Pas à Pas*, Tearfund. Une autorisation doit être obtenue avant de reproduire les informations publiées dans *Pas à Pas*.

**Les opinions et points de vue** exprimés dans les lettres et les articles ne représentent pas nécessairement le point de vue de la Rédactrice ni de Tearfund. Tout renseignement technique est vérifié aussi rigoureusement que possible mais nous ne pouvons accepter aucune responsabilité suite à un problème quelconque.

**Tearfund** est une agence chrétienne évangélique, de développement et de secours, apportant aide et espoir aux communautés du monde entier qui sont dans le besoin, grâce à des partenariats locaux. Tearfund, 100 Church Road, Teddington, Middlesex, TW11 8QE, Royaume-Uni. Tél. : (44) 20 89 77 91 44

**Publié par Tearfund.** Une compagnie limitée par garantie. Enreg. en Angleterre 994339. Œuvre 265464.

naturels et 200 millions ont souffert de problèmes sérieux dus à des désastres. Dans la seule année 2000, il y a eu plus de désastres que durant les dix années précédentes.

Un nombre encore plus important de gens sont touchés par les conflits. Chaque année de 1990 à 1999, plus de 31 millions de personnes ont été affectées par les conflits et environ 230 000 ont été tuées.

L'impact croissant des désastres naturels semble venir en partie d'une augmentation des sécheresses, des inondations et des orages, due à un changement climatique à long terme. Cependant, la raison principale est l'accroissement de la pauvreté. Chaque désastre risque d'aggraver la situation des pauvres et d'augmenter leur risque de vulnérabilité face à de futurs désastres. De plus, les guerres imposent une pauvreté soudaine sur des millions de gens.

### Pourquoi les désastres arrivent-ils ?

Ce sont rarement des cas isolés. Ils sont le résultat, pratique et douloureux, de la rupture des relations des hommes avec Dieu. Lorsque les gens ne se sentent pas responsables devant Dieu ou les autres, ils peuvent adopter des habitudes, des valeurs et des comportements égoïstes. Les riches ignorent les besoins des plus pauvres. Les pays (comme les individus) riches et puissants essaient de conserver leur position privilégiée grâce à des règles mais aussi des structures spéciales qu'ils mettent en place. En conséquence, le monde connaît un fossé de plus en plus large entre riches et pauvres, une aggravation des dommages sur l'environnement, des changements climatiques et une augmentation rapide des quartiers pauvres dans les grandes villes.

### Quelle est notre réponse ?

L'accroissement des désastres menace tous les progrès sociaux, politiques et économiques qui ont été réalisés durant les dernières décennies. Il est vital de réduire la menace des désastres sur les communautés vulnérables si l'on veut voir le succès des opérations de développement.

Lorsqu'un désastre s'abat, il semble épouvantable. Pourtant, il faut garder à l'esprit que si une communauté renforce ses capacités d'affronter les désastres, elle souffrira bien moins. Si nous pouvions résoudre les causes de la vulnérabilité et des hasards, nous pourrions éviter de futurs désastres. Selon Kofi Annan, le Secrétaire général des Nations Unies :

« Nous devons passer d'une culture de réaction à une culture de prévention. Les actions préventives sont non seulement plus humaines que les mesures curatives, elles sont aussi bien plus rentables. »

### Réduire les impacts des hasards

On ne peut pas empêcher la venue d'un hasard qu'il soit naturel ou humain. Cependant, on peut prendre des actions pratiques à l'avance afin de réduire l'impact potentiel d'un hasard sur une communauté, de manière à ce qu'il ne se transforme pas toujours en un désastre. On appelle une telle approche *atténuation*. Les organismes communautaires ou les églises peuvent prendre certaines actions sans demander une aide extérieure. D'autres actions nécessiteront sans doute un soutien financier ou autre de la part des autorités locales ou d'organismes extérieurs. Il faut soigneusement cibler de telles actions et se préparer aux hasards qui ont le plus de chance d'arriver dans une région particulière. En voici quelques exemples :



Photo: Jim Loring, Tearfund

Les désastres dépassent souvent la capacité et les ressources d'une communauté et des autorités locales.

- construire des digues de protection contre les inondations
- améliorer les systèmes d'évacuation des eaux
- construire des bâtiments résistant aux tremblements de terre ou aux inondations
- planter des arbres, tout particulièrement sur les pentes escarpées, afin de réduire l'écoulement dévastateur des pluies et dans les régions côtières, pour réduire les dégâts provoqués par les orages
- mesures de protection des sols
- instauration de la paix et de la réconciliation
- améliorer la sécurité alimentaire
- réformes terriennes.

## Se préparer aux désastres naturels

Dans les pays où il arrive régulièrement des désastres naturels, les gens utilisent leurs connaissances et leurs ressources pour faire face. Les populations locales peuvent renforcer leurs capacités de réaction au cas où un hasard inattendu arriverait. Dans les pays pauvres, la population locale, les églises et les organismes communautaires sont déjà très actifs. Lors d'une crise, ils joueront le rôle principal de fournisseur des besoins de base pour la communauté. Renforcer ses capacités pour faire face aux hasards possibles est l'une des manières les plus efficaces de réduire les risques de désastre.

Voici quelques exemples pratiques pour une telle préparation :

- système de pré-alarme
- formation en secours d'urgence
- plans d'évacuation de la population et du bétail vers des endroits « sûrs »
- construire des abris contre les orages et les inondations
- développer une administration locale
- encourager le travail en réseau local.

## Réactions d'urgence

S'il arrive un désastre, la plupart des gens sont sauvés et soutenus par la population locale, longtemps avant qu'une aide extérieure n'arrive. Nombre de petits désastres ne reçoivent jamais d'aide extérieure. Cependant, un désastre dépasse souvent les capacités mais aussi les ressources d'une communauté et de son autorité locale. Tous ont alors besoin de secours d'urgence.

Une aide émanant de l'extérieur a toujours des impacts à long terme sur une communauté. Des projets de secours basés sur de bonnes intentions mais mal organisés peuvent rendre les gens dépendants de l'extérieur et réduire leur capacité à faire face. Dans la mesure du possible, l'aide

## EDITORIAL

Les nouvelles tout autour du monde sont rarement bonnes. Il nous semble parfois qu'il y a de plus en plus de désastres sur notre terre. C'est malheureusement le cas, comme Marcus Oxley le souligne dans son article. Les désastres causent d'importants dommages dans les communautés. Cependant, ce genre de défi peut aussi faire ressortir le meilleur des gens. Se préparer à affronter un hasard potentiel signifie que la communauté va devoir s'organiser. Ceci peut apporter nombre d'avantages dans la vie quotidienne, même si un hasard inattendu n'arrive jamais. Dans ce numéro, nous nous concentrons sur les leçons que nous pouvons tirer de l'expérience des autres et comment une communauté peut s'organiser afin de se préparer à l'inattendu.

Il y a un certain nombre d'études de cas, décrivant comment les gens et les organismes ont pu répondre à des désastres tous aussi différents les uns que les autres. Ceci comprend des désastres naturels comme des inondations, des glissements de terrain ou des sécheresses mais aussi des situations de conflit résultant dans des personnes déplacées ou réfugiées. Les dangers naturels ou dus aux humains ne deviennent des désastres que lorsque les populations locales n'arrivent pas à y faire face.

Dans les prochains numéros de *Pas à Pas*, nous nous pencherons sur la gestion des finances, l'utilisation des jeux de rôle mais aussi du théâtre pour le développement et le recyclage.

*Isabel Carter*



extérieur devrait renforcer les capacités locales et les moyens d'existence de manière à ce que le redressement soit durable et à long terme.

## Les travaux de plaidoyer

Ils ont pour but de s'attaquer aux causes sous-jacentes des désastres en influençant les décideurs clés à tous les niveaux, afin de mettre au point des politiques qui soutiennent les pauvres et réduisent leur vulnérabilité.

De tels changements ne risquent pas d'arriver si les organismes locaux n'aident pas les populations vulnérables à s'organiser elles-mêmes, à définir soigneusement leurs besoins et à commencer à demander non seulement de meilleurs services mais aussi un meilleur soutien. L'église peut jouer un rôle de chef de file dans cette méthode de renforcement du pouvoir puisqu'elle est présente dans de nombreuses communautés locales et dispose d'une forte autorité morale.

Les changements au niveau de la communauté doivent être combinés avec des changements au niveau des politiques nationales et internationales.

## L'impact positif des désastres

Les désastres peuvent se révéler être des événements importants dans l'apprentissage, l'éducation et le développement. Ils nous rappellent l'importance de notre dépendance de Dieu et que toutes les choses sont liées.

Dieu peut utiliser des événements inquiétants dans notre monde pour changer notre cœur, notre esprit et notre vie.

Lorsqu'ils arrivent, les désastres sont épouvantables pour toutes les personnes impliquées. Cependant, il peut en résulter des avantages pour la communauté au niveau plus large.

- Les désastres peuvent mobiliser l'opinion publique, influencer les décideurs et permettre de récolter d'importantes ressources financières.
- Ils peuvent donner un sens d'urgence et renforcer l'engagement politique envers un changement.
- Ils offrent une occasion unique pour les pauvres et les personnes sans pouvoir de dénoncer l'injustice et les préjugés.

Prévenir les désastres dans l'avenir dépendra de notre habileté à mettre en place des structures justes mais aussi équitables dans le domaine social, économique et politique, basées sur les valeurs chrétiennes d'amour, d'honnêteté et de compassion.

A Tearfund, le but de tous nos travaux de gestion des désastres est de montrer l'amour du Christ en action. Nous avons adopté cette approche car nous croyons sincèrement que ces travaux contribuent à réconcilier les gens les uns avec les autres, avec Dieu et avec l'environnement.

*Marcus Oxley est le Directeur gestion des désastres de Tearfund.*

## Les inondations dans le sud de l'Asie

Les deltas du Gange et les rivières de Brahmapoutre dans le sud de l'Asie, sortent régulièrement de leur lit suivant les saisons. Ces inondations enrichissent les sols car les rivières en crue y déposent chaque année des limons, accroissant la fertilité du sol. Ces inondations sont l'une des raisons pour lesquelles ces régions connaissent l'une des plus fortes densités de population au monde. Il y a des millions d'habitants au Népal, dans le nord de l'Inde et au Bangladesh dont la vie dépend de ces rivières et des sols fertiles l'entourant.

Malheureusement, ces dernières années, les inondations sont devenues réellement destructives. Ceci est dû en partie à la déforestation des régions de l'Himalaya et à « l'effet de serre » (le réchauffement de la planète). 1998 a été une année particulièrement mauvaise avec 4 500 personnes tuées rien qu'au Bangladesh lors des inondations. Les impacts des inondations sont sérieux à cause du haut niveau de densité démographique, du manque de contrôle des inondations ou de systèmes d'alarme et parce que les terres basses offrant les plus hauts risques sont occupées par les plus pauvres.

Les sévères inondations ont emporté des villages entiers, réduit à néant des terres agricoles, détruit des cultures et tué nombre d'êtres humains mais aussi de têtes de bétail. Les survivants ont été confrontés à des

*Des inondations importantes peuvent entraîner des bâtiments, des gens et du bétail, détruire les cultures et ruiner les terrains agricoles.*



- fournir des secours d'urgence aux personnes blessés lors du cyclone
- travailler avec le gouvernement du Bangladesh pour mettre au point un plan de préparation aux désastres
- renforcer la sensibilisation du public et les capacités des communautés.

### Points clés du programme

- C'est un immense projet mais il reste basé sur les communautés.
- Il implique une coopération étroite entre le gouvernement, le Croissant Rouge et la Fédération internationale de la Croix rouge qui financent le programme PPC.
- Il fait de la préparation aux désastres une partie intégrante de la vie quotidienne des personnes vulnérables.

Ce projet est basé sur l'engagement de plus de 32 000 bénévoles basés dans des villages, organisés en équipe de 12 personnes comprenant au moins deux femmes. Les bénévoles sont sélectionnés par les villageois eux-mêmes suivant des critères précis. Ces équipes sont vitales pour faire passer à leur communauté, le signal d'alarme annonçant un cyclone. Elles sont toutes munies de matériel d'alarme de base comprenant des radios portables pour suivre les bulletins météorologiques, des mégaphones et des sirènes à main pour passer le signal d'alarme. Deux membres de chaque équipe sont formés en secours d'urgence. Tous ont à leur disposition des cordes, des sifflets, des bouées de sauvetage, des trousseaux de premiers secours, des vêtements protecteurs comme des bottes et des gilets de sauvetage.

Ces bénévoles ne reçoivent aucun salaire pour leur travail mais lorsqu'ils assistent à des séances de formation, ils reçoivent une aide pour leur transport et une allocation journalière. Tous les bénévoles reçoivent une formation sur la préparation aux cyclones, suivie de cours de remise à jour tous les cinq ans. La formation leur donne le savoir-faire nécessaire pour agir. Elle renforce aussi leur engagement.

Les bénévoles organisent régulièrement des « exercices » et des démonstrations dans leur village. Les gens ont réalisé des scénettes sur le stockage de rations d'urgence, les abris sûrs et les règles de base d'hygiène. Ils ont écrit des chansons folkloriques sur la sensibilisation aux cyclones en choisissant des airs connus. D'autres manières intéressantes et imaginatives pour faire passer le message aux écoles, aux pêcheurs et aux communautés à risque se présentent sous forme de peintures murales, spectacles vidéo, programmes de radio, affiches, brochure et guides.

En 1991, un cyclone a tué 138 000 personnes au Bangladesh. Le PPC a été mis en place juste après ce désastre. Lorsqu'un cyclone

maladies dues aux eaux nauséabondes, à la malnutrition, à la perte de leur domicile et de leur gagne-pain.

### Le Programme de préparation aux cyclones (PPC)

Ce programme permet d'échanger des informations sur les cyclones au Bangladesh. Ce pays est le plus touché au monde par ce genre de catastrophe climatique. Les cyclones affectent près de 11 millions de personnes vivant dans les basses régions côtières. Le PPC opère dans 11 districts des régions côtières, couvrant environ 3 500 villages. Grâce à un grand nombre d'abris anti-cyclones construits par le Croissant Rouge et le gouvernement, le PPC peut évacuer un nombre important de résidents. Son but est de :

- donner à tout le monde des signaux d'alarme annonçant un cyclone
- aider les gens à rejoindre les abris

similaire a touché le Bangladesh en 1994, près de 750 000 personnes ont pu être évacuées en toute sécurité et 127 personnes ont été tuées. La différence est due au succès du PPC. Un bilan effectué en 2000 a permis de déclarer que « Le programme avait, au cours des années, acquis l'appréciation et l'éloge du public mais aussi des autorités gouvernementales. L'alerte aux cyclones et les réponses qu'elle

engendre font maintenant partie de la vie quotidienne des gens. »

*Etude de cas adaptée de NGO Initiatives in Risk Reduction, Paper 4 par David Peppiatt. David Peppiatt est le Manager du Secrétariat de ProVention Consortium, PO Box 372, 1211 Genève 19, Suisse.*

*Email : david.peppiatt@ifrc.org*



Photo: Jim Leving, Tearfund

## Glissement de terrain à Myagdi

*Alastair Seaman*

L'INF (International Nepal Fellowship : association internationale du Népal) opère depuis plus de dix ans un programme de développement et de santé communautaire dans le district de Myagdi, au Népal. Durant les six dernières années, ce programme a permis d'encourager les personnes marginalisées à se réunir afin de planifier différentes manières d'améliorer leur vie. Il existe maintenant près de 40 groupes de ce genre réalisant des plans d'actions pour atteindre leurs propres objectifs. Ce programme offre à ces groupes, une aide technique dans les domaines de la santé, l'horticulture, l'alphabetisation mais aussi la conception et l'installation de systèmes d'eau potable.

En 2001, il y a eu un épouvantable glissement de terrain dans le village d'Arman, en dehors de la zone d'opération d'INF mais dans le district de Myagdi. 16 personnes ont été tuées et de nombreuses maisons détruites. Des structures publiques comme l'école primaire et le système d'approvisionnement en eau ont été endommagées. Près de 100 foyers ont été directement touchés.

Juste après l'accident, on a demandé l'aide de l'INF. Répondre à un désastre ne faisait pas partie de nos plans. Nous n'avions pas de budget pour ce genre de travaux et ce désastre est arrivé en dehors de notre zone d'opération. Cependant, cette fois-ci, nous avons décidé de collecter des fonds et d'aider.

### Pourquoi s'impliquer ?

Nous avons décidé de les aider pour deux raisons. Durant ces sept dernières années, les Népalais ont dû supporter une « guerre du peuple » maoïste qui a provoqué la mort de plus de 8 000 personnes. Durant cette même époque, nombre de programmes de développement ont dû être ralentis ou arrêtés, forcés par les Maoïstes, tout particulièrement les programmes comme les nôtres qui suivent une approche de renforcement du

pouvoir. Cependant, lorsqu'il arrive ce genre de désastre avec tous les besoins qui s'en suivent, les Maoïstes sont bien plus ouverts à l'aide des agences de développement. La première raison pour répondre positivement était qu'un tel désastre nous offrait une rare occasion de travailler avec la population locale afin d'apporter une différence.

L'autre raison était qu'en nous impliquant, nous avions l'opportunité de rapprocher les deux partis du conflit puisqu'ils allaient devoir travailler ensemble sur un problème qui était important pour l'un comme pour l'autre. D'une certaine manière, aider la communauté à répondre à ce désastre a permis de créer ou renforcer les relations entre les gens des deux partis du conflit. Une telle approche a aussi aidé à renforcer la bonne réputation de l'INF dans le district. Ceci nous a rendus plus acceptables auprès des deux partis du conflit et a amélioré notre capacité à poursuivre les autres parties de notre programme.

### Comment s'impliquer ?

Le personnel du programme désirait répondre de manière à ce que toute la communauté en bénéficie plutôt qu'une partie seulement. Nous

voulions que notre aide améliore la capacité de la communauté à travailler ensemble. Nous avons commencé par rencontrer les membres du comité de désastre mis en place par la population locale. Nous désirions savoir quels étaient leurs plus importants besoins. Nous avons décidé ensemble que la meilleure manière de répondre à nos objectifs serait d'aider à réparer l'école primaire. Nous avons donc réparé le bâtiment mais aussi remplacé les meubles endommagés, restauré le système d'approvisionnement en eau potable et installé de nouvelles toilettes. L'INF a fourni les conseils techniques et de construction mais aussi le matériel qui n'était pas disponible localement comme le ciment et les tuyaux d'eau. Les travaux ont été réalisés en utilisant la main d'œuvre locale, composée de bénévoles et de gens payés par l'INF. Payer les artisans et les ouvriers locaux a permis d'encourager l'économie locale et d'aider certains membres à acquérir de nouveaux savoir-faire très utiles.

### Planifier pour l'avenir

A la suite de notre expérience à Arman, on a décidé d'inclure parmi les activités régulières de notre programme, une réponse aux désastres locaux. Une telle décision signifie que nous pouvons maintenant prévoir ce genre de travaux sur le plan des budgets et de l'organisation.

*Alastair et Fiona Seaman ont été dépêchés auprès de l'INF au Népal par Tearfund. Voici leur adresse : INF, PO Box 5, Pokhara, Népal.*

*Email : aseaman@inf.org.np  
Site internet : www.inf.org.np*





## Des idées pour agir

Nous collectionnons tous les numéros de *Pas à Pas* pour notre bibliothèque et nous les utilisons dans notre ministère. Nous utilisons nombre d'idées données par *Pas à Pas* pour notre formation, nos séminaires et nos ateliers. Voici quelques résultats de notre formation :

- L'abattage illégal ou inutile des arbres a été considérablement réduit dans notre localité.
- Mettre le feu dans la jungle pour la chasse a pratiquement stoppé.
- Nombre d'arbres ont été plantés dans presque tous les villages.
- On a enseigné une sensibilisation à l'environnement.
- On a amélioré les programmes de santé communautaire.

Deux organismes ont été récemment mis en place : People's Welfare Foundation (Fondation pour le bien-être des gens) et Tribal Women's Farmers Association (l'Association des agricultrices tribales). Ces organismes vont encourager des programmes d'auto assistance pour le développement communautaire et la production de nourriture. Nous avons tiré toutes ces idées des suggestions de *Pas à Pas*. Merci mille fois.

Rev'd Bikau Pame  
North Cachar Hills Outreach  
PO Haflong - 788819  
NC Hills, Assam  
Inde

## Cuire avec de la sciure

Au CCPFF (Centre chrétien pour la protection de la flore et de la faune), nous avons un rêve : « Apprendre à mieux pêcher afin de mieux nous nourrir, vêtir et nous loger convenablement. » A ce propos, *Pas à Pas* est très constructif.

Nous avons encouragé l'utilisation des fours à sciure (voire *Pas à Pas* 46, page 8).

Nous pensons en tirer plusieurs avantages :

- Les femmes ont plus de temps pour s'occuper des enfants au lieu d'aller couper du bois.
- Le déboisement a été réduit.
- Les femmes ont plus de temps pour l'éducation ou pour gagner des revenus supplémentaires.
- La santé des femmes devrait s'améliorer puisque qu'elles respirent moins de fumée.

Nous avons aussi utilisé l'idée de *Pas à Pas* pour récupérer les eaux de pluie. Ceci aide bien les femmes et les jeunes filles car cela leur donne moins de travail. Avant, il fallait faire l'aller-retour pour chercher de l'eau potable au moins une fois par jour.

Sokohua Lubanzadio  
CCPFF, BP 14394, Kinshasa 1  
République Démocratique du Congo

## Elever des escargots

L'élevage d'escargots au Nigeria peut dorénavant être considéré comme une entreprise à succès. Nombre d'agriculteurs sont maintenant impliqués dans l'élevage des escargots et les vendent comme produits à manger. Il reste cependant beaucoup de progrès à faire.

L'un des problèmes de l'élevage des escargots est qu'ils hibernent (ils cessent toute activité quand il fait froid ou bien très chaud et sec). Des lecteurs pourraient-ils nous suggérer comment les empêcher



Photo: Isabel Carter, Tearfund

d'hiberner sans que cela ne leur pose des problèmes ?

Nous serions très reconnaissants si des organismes ou des personnes ayant l'expérience de cet élevage pouvaient nous offrir des conseils pratiques.

Okoronmkwo Emmanuel  
Chockinsneric Animal Farm  
1 Eshimeshi New Layout  
Owerri West LGA, Imo State  
Nigeria

### LE MOT DE LA REDACTRICE

Quand il fait chaud et sec, essayez d'arroser les enclos à escargots le soir. Evitez aussi qu'il y ait trop d'escargots ensemble.



## Les arbres bienfaiteurs

Les arbres sont un merveilleux cadeau de Dieu :

Ils nous donnent de l'air frais (l'oxygène) à respirer.

Ils nous apportent la pluie en poussant les nuages à se former au-dessus de leur feuillage.

Ils empêchent les inondations en aidant le sol à absorber les fortes eaux de pluie. Leur feuillage nous offre une ombre appréciable lorsqu'il fait chaud.

Les arbres stabilisent le sol et protègent tout ce qui vit à l'intérieur.

Ils évitent l'érosion des sols grâce à leurs racines qui retiennent la terre.

Ils fertilisent les sols grâce à leurs feuilles mortes contenant les minéraux nécessaires à la survie de toutes les créatures.

Ils nous entourent de leur beauté grâce à leur diversité de formes, tailles, couleurs et fleurs.

Les arbres nous fournissent le combustible nécessaire pour cuire sous forme de bois pour le feu ou de charbon de bois.

Ils nous offrent des énergies fossilisées comme le charbon.

Ils nous fournissent les matériaux nécessaires pour nos maisons, nos portes, nos fenêtres et nos meubles.

Les artistes utilisent leur bois pour sculpter des statues et différents objets d'art.

Ils nous offrent les matériaux de base pour faire du papier destinés à réaliser les livres, les journaux et les magazines que nous lisons.

Ils nous offrent des graines et des fruits, bons à manger.

Les arbres nous offrent le bois pour réaliser des cercueils dans lequel les êtres humains font leur dernier voyage. Ils sont le lien entre le ciel et la terre. Avec leurs pieds solidement enracinés dans la terre et leurs branches s'étirant à n'en plus finir vers leur Créateur, ils glorifient Dieu et le remercient à l'infini.

Dieu nous offre tant, continuellement, grâce à la présence des arbres.

*ECO Office*  
PO Box AD148, Cape Coast  
Ghana

Email : [ecoffice@dds.nl](mailto:ecoffice@dds.nl)

## Fumer le poisson et la viande

Les lecteurs peuvent-ils nous aider en nous fournissant un modèle de « fumoir » ou « réceptacle à fumer » afin de conserver le poisson et la viande ?

*Uwe Preuss*  
PO Box 6126, Dar es Salaam  
Tanzanie

Email : [uwe@preussweb.de](mailto:uwe@preussweb.de)

## Halte !

Je ne veux pas être soldat.  
Ecoute bien soldat ;  
Je ne veux pas être ton partenaire  
Car je ne suis qu'un enfant.

Je ne suis qu'un enfant qui a besoin d'être protégé et d'être entretenu.  
Je ne suis qu'un enfant perdu qui cherche un refuge.  
J'ai perdu mes parents et tous nos biens sont partis non seulement avec le feu mais également pillés par d'autres.  
Je ne suis qu'un enfant en situation difficile qui a besoin de paix.

J'ai besoin de la paix au lieu de la peur, du repos au lieu de la marche.  
J'ai besoin de la paix pour toi aussi ;  
La paix pour toi soldat qui veux m'enrôler de force dans la guerre malgré mon âge.  
J'ai besoin de la paix pour tout le monde.

Dis-moi soldat, quel serait mon avenir si je te suivais.  
Dis-moi franchement ce que font ceux qui te suivent et ce qu'ils sont devenus.  
Je veux savoir si tu aimes l'avenir...  
En tout cas moi, je ne veux pas être soldat.

Je ne veux pas être soldat.  
Je veux que tu m'aides à retrouver un centre d'accueil,  
Où j'apprendrai à lire et à écrire,  
Où j'apprendrai un métier d'avenir.

Je souhaite que tu me tendes un jouet au lieu d'une arme.  
Je veux être une colombe de la paix.  
Je veux être un messager pour tous ;  
Je ne veux pas être soldat.

*Amouzouvi E Blèwoussi*  
Président, Association Brimax  
BP13 182 Lomé  
Togo



Photo: Ray Wright, Tearfund

## Retirer l'arsenic

Des scientifiques de l'Université agricole du Bangladesh, à Mymensingh, ont déclaré avoir identifié un nombre de plantes locales (dont des fougères, lentilles d'eau et lys d'eau) ayant la propriété de retirer l'arsenic de l'eau. L'utilisation de plantes aquatiques dans les citernes d'eau, par exemple, pourrait offrir une solution potentiellement simple et économique pour retirer cette substance chimique empoisonnée qu'est l'arsenic. On le trouve dans nombre de puits au Bangladesh. Il provoque des problèmes dermatologiques (de la peau) mais aussi des ulcères sur les pieds et les mains.

Des travaux effectués ailleurs ont mené à deux recommandations : suivre une bonne alimentation nutritive et utiliser un système de filtre à trois pots, contenant du sable et du charbon, afin de réduire l'impact de l'arsenic.

Contact : Dr M. Jahiruddin, Soil Science Department, BAU, Bangladesh  
Email : [soilbau@mymensingh.net](mailto:soilbau@mymensingh.net)

## Ecrire pour guérir

La Medical Foundation aide les personnes qui ont survécu à des violences ou à la torture grâce à une méthode d'apaisement. Durant ces dernières années, on s'est aperçu qu'il était important d'aider les gens à écrire leur histoire si on voulait les aider à guérir. Voici un extrait de l'histoire de Nasrin, une Iranienne qui a passé huit ans en prison en tant que prisonnière politique.

### La porte de la prison

*Lorsque j'étais en prison, je pensais toujours qu'un jour, d'autres personnes m'ouvriraient la porte. Finalement, la porte s'est ouverte mais pas grâce aux actions d'autres personnes et je suis sortie de la prison.*

*Comme je passais le seuil de cette porte, je pensais que je laissais derrière moi ces années d'emprisonnement. Maintenant, je m'aperçois que bien que je sois ravie d'avoir passé cette porte, la prison me suit comme une ombre.*

*Pendant les années qui ont suivi le passage de cette porte, je ne voulais pas penser à la prison mais elle s'infiltrait constamment dans mes cauchemars. J'ai alors décidé d'écrire sur ce sujet. Ecrire ce qui était arrivé m'a permis de réduire mes cauchemars mais la prison restait toujours dans mes pensées. Maintenant, tous les jours, je pense à la prison pendant que j'écris sur ce sujet. Elle me poursuit comme mon ombre.*

*Il me faudra peut-être attendre le jour où il n'y aura plus de prisonniers pour que je sente réellement que j'ai enfin passé la porte. Ouvrir la porte veut dire trouver des vies à l'intérieur. Il y a des vies derrière cette porte, la porte de la prison. Il y a des gens qui attendent que nous leur ouvrons la porte.*

*Cette porte. Elle fait tellement peur lorsque vous la passez pour entrer dans la prison et elle a l'air tellement ordinaire lorsque vous la passez pour en sortir.*

Nasrin déclare : « Ecrire m'a permis de me transformer. Je suis passée d'une personne terrorisée à un écrivain... Je me libère en écrivant. »

Sonja Linden soutient les gens grâce à l'approche émotionnelle d'écrire leur propre histoire. Elle écrit elle-même des pièces, des histoires et de la poésie. Elle est le co-auteur de *The Healing Fields: Working with Nature to Re-build Shattered Lives*. Email : [sonjalinden@blueyonder.co.uk](mailto:sonjalinden@blueyonder.co.uk)

# Topographie des risques

Les populations locales en savent bien davantage sur leur communauté et les gens qui y vivent que n'importe quelle personne de l'extérieur. Nombre de gens pensent qu'ils savent tout sur leur localité mais il y a toujours quelque chose d'autre à examiner et à apprendre. Réaliser une carte détaillée (topographie) de la communauté peut aider les gens à identifier les zones, les bâtiments ou les gens qui pourraient être dangereusement à risque s'il arrivait un quelconque désastre.

Une carte des risques aidera les gens à identifier les risques qui les menacent. Elle leur permettra de trouver des solutions ou de se préparer pour réduire ces risques :

- Elle permettra d'identifier les hasards les plus importants (comme les rivières qui risquent de sortir de leur lit ou les zones favorables à un glissement de terrain).
- Elle fournira aux organismes sur place et aux autorités, les informations nécessaires pour prendre des décisions et planifier.
- Elle permet de garder par écrit les conséquences de n'importe quel désastre passé.
- Elle permet d'identifier les abris communautaires à utiliser en cas de désastre.



## 1ère ETAPE Préparations

Organisez une réunion et invitez les membres de la communauté, les autorités locales et les organismes à y participer. Expliquez le but de cette réunion et l'intérêt de réaliser une carte des risques. Prenez le temps d'expliquer ce que les termes *risque* et *hasard* veulent dire (voir encadré sur l'autre page), afin que tous les participants puissent comprendre et offrir leur pleine participation.

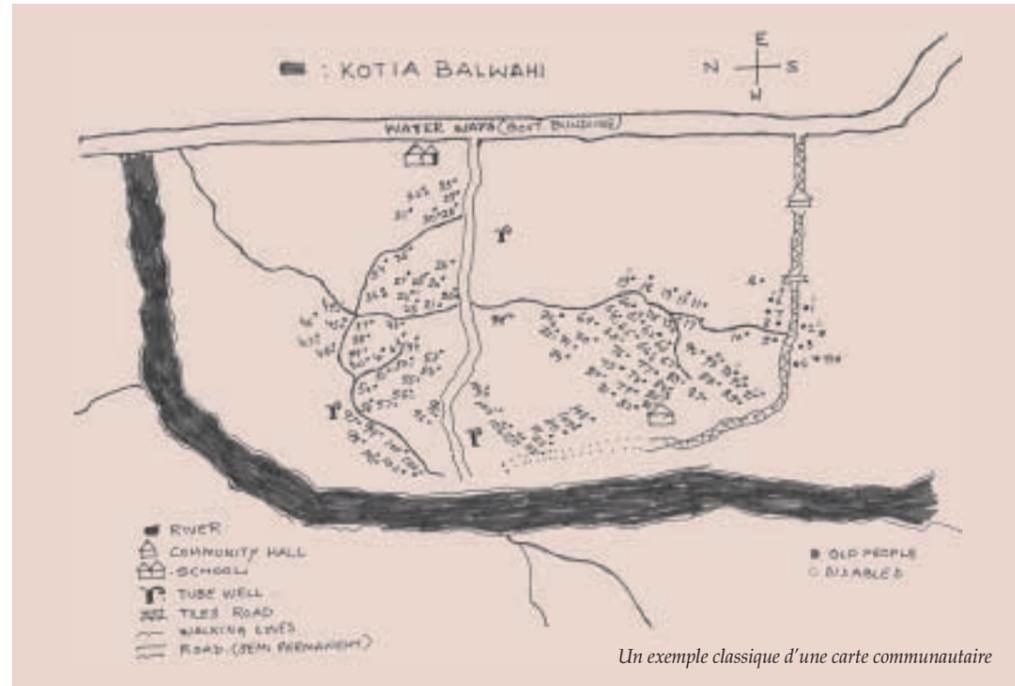
### Réaliser une carte communautaire

Demandez aux gens de dessiner une grande carte de leur localité sur de larges feuilles de papier, avec des crayons ou des stylos. On peut aussi réaliser cette carte sur un sol propre en utilisant des bâtons, des feuilles et des pierres. Une autre méthode est de la dessiner à la craie sur un mur. Assurez-vous qu'elle soit bien recopiée sur du papier pour la conserver. Elle devrait comprendre :

- les ressources naturelles et physiques de la localité (collines, forêts, routes et rivières, par exemple)
- les organismes et les domiciles des gens importants comme les agents de santé et les chefs.

On obtient davantage d'informations si les gens commencent tout d'abord par travailler en petits groupes, composés de personnes d'âges et de sexes différents. Chaque groupe dessine alors sa propre carte. La variation des résultats peut être très révélatrice. La carte de jeunes gens, par exemple, peut donner des informations très différentes de celle de femmes âgées. Donnez le temps à chaque groupe d'expliquer sa carte en détail. Encouragez les questions et les discussions.

Utilisez les informations de toutes les cartes pour en réaliser une finale détaillée sur une grande feuille de papier. Assurez-vous que toutes les informations utiles soient bien reportées.



Un exemple classique d'une carte communautaire

## 2ème ETAPE Considération des risques

Une fois la carte initiale finie, les gens peuvent commencer à réfléchir sur les différents risques et hasards auxquels ils pourraient devoir faire face. On peut se poser certaines questions :

- si notre communauté connaissait :
  - un puissant orage tropical ou un ouragan...
  - un tremblement de terre...
  - un incendie...
  - un glissement de terrain...
- si de sérieux combats dus à des pressions ethniques ou un soulèvement civil venaient à toucher notre communauté...
- Quelles seraient les zones les plus à risque ?
- Quelles seraient les structures ou bâtiments les plus à risque ?
- Quels seraient les gens les plus à risque ?
- Quels seraient les impacts sur nos moyens d'existence ?
- Quels seraient les impacts sur nos systèmes d'approvisionnement en eau ?
- Quels seraient les impacts sur nos moyens de communication (routes, ponts, téléphones) ?



Les gens trouveront peut-être utile de se répartir en petits groupes et d'effectuer une étude détaillée de la localité afin de répondre précisément à toutes ces questions. Il sera peut-être nécessaire d'ajouter alors des détails supplémentaires sur la carte.

### Niveaux de risque

Chacune de ces questions a toutes les chances d'impliquer de longues discussions. Discutez de tout ce qui peut être approprié pour votre localité. Une fois que vous êtes tous d'accord, colorez les bâtiments, foyers ou zones de différentes couleurs pour indiquer les niveaux de risque. Vous pouvez, par exemple, utiliser le rouge pour les zones à plus haut risque, le jaune pour celles à risque moyen et le vert pour les zones qui ne sont pas tellement à risque.

## 3ème ETAPE Réponse

### Visite communautaire

Une fois que la carte est finie, il serait sans doute très utile pour les chefs de la communauté, les autorités locales et les représentants des organismes de visiter les zones indiquées comme à haut ou moyen risque. Ils pourraient voir quels changements apporter (si possible) pour réduire les risques posés par différents types de désastre.

- Comment protéger les systèmes d'approvisionnement en eau ?
- Comment peut-on soutenir les personnes vulnérables ?
- Comment renforcer les zones à risque de glissement de terrain ?
- Comment renforcer les bâtiments ?

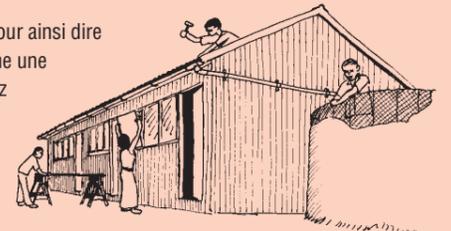
### Plan d'actions

Il faudrait inviter les chefs et les autorités locales à rencontrer les représentants de la communauté afin de discuter de toutes les informations recueillies. Il faudrait alors mettre en place un plan communautaire de réponse, allouant différentes responsabilités comme les communications, la gestion de l'eau ou l'évacuation des personnes vulnérables. Il faudrait mettre à jour ce plan une fois par an.

- Comment conserver et protéger les informations des cartes pour s'y référer dans l'avenir ?
- Qui aura la responsabilité des cartes et pourra les produire lorsqu'on en aura besoin ?

### Abris communautaires

Etudiez les zones en vert sur la carte qui sont pour ainsi dire sans risque. Identifiez un grand bâtiment comme une église, un centre ou une école que vous pourriez améliorer afin de l'utiliser comme abri communautaire s'il arrivait un désastre. Réfléchissez à différentes manières de l'améliorer ou de le renforcer suivant les risques courus. Le toit ou le système d'approvisionnement en eau ont-ils besoin d'être améliorés ? Peut-on entreposer du matériel d'urgence comme des bougies, des allumettes, des torches, des tablettes de chlore, des bâches en plastique, des ustensiles de cuisine, du bois pour le feu et du matériel médical ? Peut-on y conserver les archives et registres de la communauté ?



Adapté des informations contenues dans les EIRD Guidelines et les guides PILIERS Comment se préparer aux désastres et Mobiliser la communauté.

Site internet : [www.eird.org](http://www.eird.org)  
[www.tilz.info/pillars](http://www.tilz.info/pillars)

|                   |   |
|-------------------|---|
| <b>risque</b>     | la possibilité d'un danger, d'une perte ou de blessures à la suite d'un événement ou d'une situation                    |
| <b>hasard</b>     | un événement ou une situation qui pourrait mener à un danger, une perte ou des blessures                                |
| <b>vulnérable</b> | qui manque de protection ou de défense et a donc plus de risque de recevoir une blessure ou un choc physique/émotionnel |

# Le projet Pani

## FAIRE FACE A LA SECHERESSE

Roshan Mendis

Sri Lanka est une île à la végétation riche et variée. Dans le passé, la plupart des importants désastres résultaient de pluies excessives. Cependant, en 1999, la mousson n'est pas venue. Les gens du sud de l'île ont attendu avec beaucoup d'espoir la mousson suivante. Malheureusement, les deux moussons suivantes ne sont pas venues. En fait, il n'a pas plu pendant 21 mois. Les rivières et les puits étaient à sec.



LEADS a fourni des citernes et de l'eau potable pour plus de 11 000 familles dans près de 90 villages.

Le riz non décortiqué, la principale culture nécessitant énormément d'eau, a été la culture la plus touchée. Les noix de coco représentaient aussi d'importants revenus pour la région. Un immense nombre d'arbres ont séché, perdu leurs feuilles et leurs fruits, n'offrant plus qu'un tronc nu. Un grand nombre ne présentaient plus que du bois à couper, laissant leurs propriétaires sans revenus jusqu'à ce que les nouveaux arbres plantés portent des fruits. Après avoir perdu trois récoltes de riz et toutes leurs noix de coco, les agriculteurs se sont retrouvés avec des dettes énormes. Nombre d'entre eux ont quitté leur village pour chercher du travail dans les villes afin de soutenir leur famille. Certains se sont même suicidés.

Le gouvernement a ignoré la crise mais après deux ans, il a dû déclarer l'état

d'urgence, bien qu'il manque de ressources pour répondre aux besoins des gens. 1,5 million de personnes ont été touchées par la pire sécheresse de mémoire d'homme.

### Une aide pratique

LEADS (Lanka Evangelical Alliance Development Service : Service de développement de l'Alliance évangélique de Lanka) est une agence chrétienne de secours et de développement, basée à Colombo. Elle gère divers programmes notamment pour le développement communautaire, les logements, la réhabilitation de drogués, la restauration de la paix et les opérations de secours après les désastres.

Après avoir entendu l'appel déchirant des villageois du sud, cette association l'a fait

### Les leçons tirées

- Réponse immédiate à des besoins urgents
- Réponse à court terme avec des avantages à long terme : les citernes pourront être utilisées dans l'avenir pour recueillir les eaux de pluie.
- Implication locale totale : par les comités d'eau
- Tendre la main à d'autres fois : toutes les communautés ont été aidées, quelles que soient leurs croyances
- Ouvrir la porte pour de futurs travaux de développement.

connaître à la communauté chrétienne de Colombo et de ses environs. Elle a alors commencé à collecter des fonds pour son projet de secours pour les effets de la sécheresse. Nombre d'organismes privés, d'églises et d'individus ont répondu, offrant de généreuses donations. Cet argent a permis aux membres de LEADS de fournir des citernes et de l'eau aux villages les plus touchés. En deux jours, ils ont fourni de l'eau et des citernes à 20 villages. Ils ont aussi invité le moine bouddhiste de chaque localité à les accompagner dans la distribution des citernes.

LEADS a opté pour des citernes et non des bouteilles ou des rations alimentaires pour qu'à long terme, les citernes soient utilisées comme réservoir d'eau de pluie. Sa réponse immédiate a été de fournir des citernes de 1 000 et 2 000 litres avec de l'eau potable pour plus de 11 000 familles dans près de 90 villages.

Le personnel de LEADS a ensuite demandé aux villageois de former des comités d'eau. Ils devaient comprendre des membres d'au moins 20 familles dans chaque village afin d'éviter les conflits lors de la distribution. Ces comités ont alors travaillé en proche collaboration avec le Responsable du développement rural et les autorités locales. LEADS insiste pour qu'il y ait un engagement et un accord total dans chaque communauté pour tous les travaux planifiés.

L'association a aussi travaillé dans la mise en place de mesures à long terme de lutte contre la sécheresse comme de fournir et d'améliorer l'accès à des puits ouverts. L'utilisation des puits est très variée, certains sont utilisés pour l'eau potable et d'autres pour l'agriculture. Quarante puits ont été creusés, chacun offrant de l'eau fraîche, même dans les zones où dans le passé on n'avait pu obtenir que de l'eau salée ou pas d'eau du tout. Chaque puits

fournit de l'eau potable à un minimum de 30 familles.

## Impact spirituel et physique

La réponse rapide du personnel de LEADS a accru la crédibilité et la confiance des gens en cet organisme. Les secours fournis répondaient à un besoin urgent au sein de la communauté. Les églises ont pu partager l'amour du Christ de manière pratique, à une époque où il y a une opposition considérable aux chrétiens, tout particulièrement dans le sud de Sri Lanka.

Les villageois ont réalisé que c'était les chrétiens qui avaient répondu à leur appel lorsqu'ils étaient dans le besoin. Nombre de personnes ont été touchées, d'abord par l'aide pratique offerte mais aussi par l'amour avec lequel cette aide avait été offerte. La réponse de LEADS a renforcé le témoignage et la crédibilité des églises locales. Elle a aussi ouvert de nouvelles

portes pour des travaux de développement dans cette région.

## Les travaux de plaidoyer

LEADS a aussi approché certaines banques pour les persuader d'être plus compréhensifs dans leur manière de traiter les gens qui ont des dettes dues à la sécheresse. Résultat, les agriculteurs peuvent maintenant se relaxer un peu quant à la rapidité avec laquelle ils vont devoir rembourser leurs prêts. Une approche qui leur permet de retrouver une certaine dignité. Ceci leur a aussi permis d'espérer qu'à la fin de la sécheresse, ils pourront refaire des profits et non pas se trouver criblés de dettes.

Les travaux se poursuivent avec des plans pour un projet de récolte d'eau destiné à 500 agriculteurs afin de récupérer les eaux de pluie. Ces travaux devraient réduire les impacts d'une éventuelle sécheresse future. Tout ceci est planifié avec la co-opération



Photo: LEADS

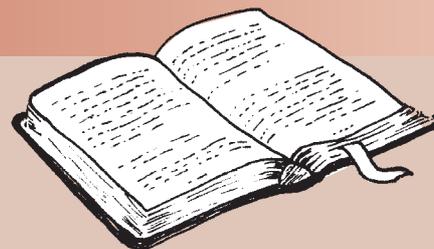
de l'université de Moratuwa et du Ministère de l'Irrigation.

*Roshan Mendis est le Directeur de Community Development, Relief and Church Relations (Développement communautaire, secours et relations avec les églises) de LEADS au Sri Lanka. Voici son adresse : 25 Hospital Road, Dehiwela, Sri Lanka. Email : leads@stmail.lk*

## ETUDE BIBLIQUE

### Apprendre à partir du commencement : la Genèse

Alan Robinson



#### Lisez Genèse 1:31, 2:15

Les désastres et les souffrances n'ont jamais fait partie des plans originaux de Dieu pour nous. Il a créé toutes les choses et a formé un partenariat avec nous. Malheureusement, ce partenariat a été rompu (Genèse 3) et nous en subissons les conséquences.

• *Quelle est la part des désastres dans ces conséquences ?*

#### Lisez Romains 8:18-25

Le monde d'aujourd'hui est en pleine souffrance mais ce n'est que temporaire. Un jour tout cela sera remplacé par quelque chose d'éternellement glorieux.

• *Comment Dieu nous offre-t-il de reprendre ce partenariat avec lui ?*

Si l'on connaît Dieu, la perspective d'un désastre ne devrait pas nous terrifier. Nous apprenons dans ces versets que nous sommes en sécurité entre ses mains et que ce monde sera un jour transformé en un nouveau monde. En attendant ce jour glorieux, Dieu veut que nous pratiquions la justice, que nous aimions la fidélité et que nous marchions humblement avec lui (Michée 6:8).

La Bible touche tous les aspects de la vie et les désastres ne sont pas une exception. L'un des meilleurs exemples est l'histoire de Joseph dans Genèse 41. A la suite de la famine, les descendants d'Abraham ont pu s'installer en Egypte où ils ont créé une véritable nation. Dans cette histoire, Dieu a utilisé Joseph pour accomplir ses buts et être une bénédiction pour les autres.

#### Lisez Genèse 41:16

Joseph a commencé par s'humilier devant Dieu : « Je ne peux pas le faire mais Dieu le pourra ». Grâce à cette attitude, Dieu a pu confier à Joseph une importante position de chef, sans aucune crainte de le voir être corrompu.

• *Comment pouvons-nous appliquer ceci en termes de direction et de responsabilité dans nos foyers, nos communautés, au travail, dans le gouvernement (national ou local) et dans notre propre vie ?*

#### Lisez Genèse 41:25

Dieu s'adresse à Pharaon dans un rêve et utilise Joseph pour lui expliquer ce que cela veut dire. Dieu utilise de nombreuses manières pour communiquer avec nous. Il nous révèle ses plans (Amos 3:7).

• *Comment pouvons-nous être plus ouverts afin d'écouter Dieu avant de commencer à travailler sur d'importants nouveaux plans ?*

#### Lisez Genèse 41:57

La famine ravageait le monde entier. Pourtant Dieu avait offert à un pays, l'Egypte, les ressources nécessaires pour y faire face. De nos jours, Dieu continue de donner à certaines personnes et nations les ressources nécessaires pour aider les autres.

• *Comment pouvons-nous mieux utiliser et partager ce que nous avons pour aider ceux qui sont plus dans le besoin ?*

Tout comme Joseph, l'impact de notre vie devrait être d'améliorer celles de nos voisins, de créer plutôt que de détruire, de bénir les gens et non de les maudire. Notre présence devrait être bénéfique pour la communauté et l'économie locales, de manière à ce que nous soyons mieux préparés et plus aptes à affronter les hasards.

• *Que pouvez-vous faire de plus, en termes physiques et spirituels, pour aider votre communauté locale ?*

*Alan Robinson travaille dans l'équipe Amérique latine et Caraïbes de Tearfund. Il travaillait au Honduras au moment de l'ouragan Mitch et il a aidé les communautés à affronter ce désastre.*

## Promouvoir la santé publique parmi les déplacés

*Mwakamubaya Nasekwa*

Tearfund a plusieurs partenaires basés à Nyankunde, en République Démocratique du Congo. Leur personnel a été obligé de quitter Nyankunde lorsque les tensions entre les communautés hema et lendu ont résulté dans le massacre d'environ 1000 personnes à Nyankunde.

Mwaka déclare : « Quitter Nyankunde tenait du cauchemar. Il était difficile de regarder, impuissant, pendant que les pillards détruisaient les maisons et emportaient tout. L'avenir était noir, nous ne savions pas où aller, où habiter, ce que deviendraient nos enfants... tant de questions qui demandaient une réponse. Nous avons investi une grande part de nos vies dans cette communauté, détruite en un seul jour. Nous étions tous traumatisés et désespérés. »

Les survivants se sont enfuis dans la forêt ou dans d'autres centres voisins. Il y a maintenant plus de 65 000 personnes déplacées, réparties principalement dans trois centres : Oicha, Beni et Eringeti.

De nombreux membres du personnel déplacé sont des promoteurs de santé. Avec le soutien de Tearfund UK, le PPSSP (Programme pour la promotion des soins de santé publique) a pu démarrer et est devenu rapidement populaire. Son but était de promouvoir la santé publique, un besoin que peu de personnes considéraient

lors d'une urgence. PPSSP désirait réduire les maladies et les décès dus à la diarrhée comme aux maladies contagieuses, parmi les populations déplacées mais aussi celles locales. Dans une situation où le besoin le plus urgent était la nourriture, l'eau potable, les hébergements, les soins médicaux et les articles non liés à la nourriture, quelle était l'aide pratique que ce programme pouvait bien apporter ?

Ce programme a rapidement gagné la confiance des populations qu'il visait pour les raisons suivantes :

- La plupart du personnel fait aussi partie des personnes déplacées. Ils comprennent vraiment les problèmes.
- Les promoteurs de santé ont appris la valeur d'écouter la communauté et d'y séjourner.
- Les personnes déplacées participent activement à l'identification de leurs besoins et la recherche de solutions possibles.

### Etude de cas

Alors qu'elle fuit son foyer, une famille se retrouve séparée. Le père voyage avec sa fille pendant 2 mois. Il couche avec elle et elle tombe enceinte. Honteuse, la fille décide de se faire avorter. Le père est troublé et va voir un conseiller psychologue. La mère va voir un autre conseiller et lui déclare : « Je ne peux pas supporter de vivre avec mon mari et ma fille ».

Si vous étiez dans cette situation, réfléchissez à ce que vous ressentiriez. D'abord en tant que mari, ensuite en tant que fille et enfin, en tant que mère. Comment pouvez-vous aider cette famille traumatisée ?

Les principales craintes en matière de santé dans les camps sont les suivantes :

- mauvaise hygiène générale
- très mauvaise utilisation des latrines
- manque de dépôts d'ordures
- mauvaise évacuation des eaux sales
- mouches et moustiques partout.

### Stratégies

Le programme a trois stratégies principales :

**Enseignement sanitaire** La sensibilisation réalisée par les promoteurs a résulté dans la création d'un comité d'hygiène et de santé, dirigé par les personnes déplacées. Le rôle du comité est de planifier les activités pour conserver la propreté des camps et éviter une épidémie de maladies causées par la diarrhée.

Les personnes déplacées sont très satisfaites du programme et ont déclaré entre autres : « Sans ce programme, nombre d'entre nous seraient morts, tout particulièrement les enfants. »

**Distribution d'articles pratiques** Des moustiquaires, du savon, des vêtements et des conteneurs d'eau ont été distribués afin de soutenir les messages sanitaires donnés. On les a distribués aux personnes les plus vulnérables dont les familles avec des enfants, les femmes enceintes, les veuves, orphelins et personnes handicapées.

*Rose Kirere, promotrice en chef de la santé, discute avec des personnes déplacées venant du nord-est du pays, maintenant installées près de Beni.*



Photo: Marcus Perkins, Tearfund

**Les conseils en matière de traumatisme**

Les conseils psychologiques sont la principale activité de ce programme. C'est notre devoir de nous occuper de la personne entière (corps, esprit et âme). Les personnes déplacées ici sont des victimes de la guerre et de ses conséquences. En un mot, toute la population est traumatisée.

Les femmes et jeunes filles sont généralement les plus traumatisées parce qu'elles ont été soit violées soit rendues

veuves ou orphelines à la suite de violence. Nous avons mis en place des ateliers pour former des formateurs en conseils psychologiques sur les traumatismes. Durant les travaux de groupe, on a discuté de cas réels (voir page 12).

Ces ateliers ont été une occasion de réconciliation entre les deux groupes ethniques en conflit. Les promoteurs montrent la compassion et l'amour du

Christ aux personnes déplacées. Comme ils font eux-mêmes partie des personnes déplacées et ont connu la même expérience, ils trouvent qu'ils arrivent mieux à servir ceux qui souffrent.

*Mwakamubaya Nasekwa est Coordinateur de programme pour le PPSSP. On peut le contacter à PPSSP, Beni, PO Box 21285, Nairobi, Kenya.*

*Email : ppssp.zsr@uuplus.com*

# L'espoir après le désespoir

## UNE ETUDE DE CAS DE L'IPASC



Photo: IPASC

Depuis plusieurs années, il y a un conflit ethnique dans la région du nord-est de la République Démocratique du Congo, tout particulièrement entre les communautés lendu et hema. En 2002, toute la région a traversé des temps difficiles, dus aux tensions ethniques. Nombre de personnes ont été tuées et d'autres ont fui, abandonnant toutes leurs possessions et leur foyer.

L'IPASC (Institut Panafricain de Santé Communautaire) est un partenaire de Tearfund à Nyankunde, dans la province de l'Ituri. Il offre une formation en développement et en santé.

L'IPASC a souffert de cette guerre de bien des façons, notamment en perdant des membres et des biens. Nos activités académiques ont été interrompues et nous avons dû abandonner notre campus. Tous les membres de l'équipe ont été touchés d'une manière ou d'une autre par cette guerre. Certains ont perdu leur famille et des amis. Notre responsable des étudiants a été assassiné. Mangi, un membre du personnel,

a perdu son père, sa maison a été brûlée et 29 personnes de sa famille ont été tuées dans son village. D'autres ont perdu pour ainsi dire tout ce qu'ils avaient accumulé durant de nombreuses années : meubles, ustensiles, bétail, terres, argent, vêtements, documents personnels importants comme des certificats scolaires et bien d'autres choses encore. Les actes épouvantables commis ont causé dépression, humiliation et désespoir. L'un des membres de l'équipe a déclaré : « J'étais tellement découragé que je n'avais plus aucun espoir et j'ai pensé à la mort. »

Au début, nombre des membres du personnel de l'IPASC ont trouvé refuge

dans la brousse autour de Nyankunde. Les soldats contrôlaient toute la région. Dans la brousse, il n'y avait pas de nourriture, d'eau potable, de médicaments, de sel, d'huile de cuisson, de marché, de maisons ni d'argent. Des collègues de Bunia ont réussi à leur faire passer quelques couvertures, des ustensiles, de la nourriture ni des médicaments une fois que l'on pouvait passer.

Comme la situation allait de mal en pis, les membres de l'équipe et d'autres personnes ont été forcés de quitter la région et de se diriger vers le Nord de Kivu, à quelques 200 kilomètres de là. Ce voyage a été long et dur car il leur a fallu traverser la forêt. Ils ont dû faire appel à toute leur persévérance et détermination pour y arriver.

Certains membres de notre personnel ont établi une base provisoire dans la ville de

*suite page 15*

*Nombre de familles dans la région ont été sérieusement touchées par la guerre.*

### Les leçons à tirer

Ukila, l'un des membres du personnel, est resté avec sa famille près de Nyankunde, après la principale attaque. Il est souvent retourné au campus lorsque personne ne le surveillait, pour récupérer les livres qu'il pouvait trouver, éparpillés à l'entour. Il les a cachés dans son foyer adoptif. Nous avons été stupéfaits du courage d'Ukila dans ses nombreuses tentatives pour revenir et récupérer ce qui restait des possessions de l'IPASC. Après six semaines de visites régulières, il avait récupéré plus de 1000 livres de notre bibliothèque et d'autres documents importants. A la fin, le personnel de l'IPASC a loué un véhicule pour aller chercher les livres à son domicile. Nyankunde est maintenant criblé de mines terrestres et personne ne peut s'approcher du village ni du campus.

## Livres Bulletins d'informations Outils de formation

### On Solid Ground: Strengthening community in times of crisis

Il s'agit d'un ensemble de six vidéo-cassettes, conçues pour tous les gens intéressés dans l'amélioration pratique des secours et du développement. Les vidéo-cassettes sont disponibles en anglais et en espagnol. Elles font partie d'un ensemble pédagogique comprenant un guide de 64 pages pour les facilitateurs et un CD-ROM. On recommande l'utilisation des vidéo-cassettes en petits groupes dotés d'un facilitateur expérimenté.

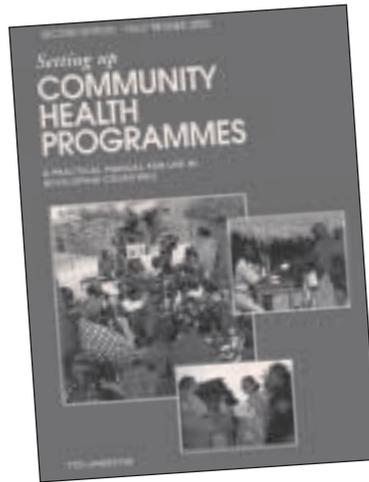
Les sujets couverts comprennent *Transformation and integral mission*, *Healing invisible wounds* (le besoin de conseils psychologiques après une crise), *Response to creation* (gestion de l'environnement et atténuation des désastres), *Facilitating healthy communities* et deux études de cas de communautés sérieusement touchées par l'ouragan Mitch.

L'ensemble complet coûte £ 20 (30 \$US), frais d'envoi compris. Vous pouvez l'obtenir auprès de :

Latin America Team  
Tearfund, 100 Church Road, Teddington  
TW11 8QE  
Royaume-Uni

Email : [latam@tearfund.org](mailto:latam@tearfund.org)

Veuillez spécifier le format vidéo que vous désirez (PAL ou NTSC).



### Setting up Community Health Programmes

Ted Lankester

Il s'agit d'une seconde édition révisée (2002) de cette ressource populaire et pratique. Le livre est écrit principalement pour les agents de santé sur le terrain mais il est aussi utile pour les planificateurs, les managers et les organisateurs de cours travaillant dans le domaine de la santé. C'est un guide pratique à utiliser dans les pays en voie de développement, couvrant toute la gamme des sujets de santé communautaire. Il est écrit en anglais simple et doté de nombreuses illustrations. La nouvelle édition comprend 334 pages bien illustrées avec nombre d'informations nouvelles ou mises à jour, insistant sur la responsabilité des communautés quant aux programmes de santé. Ce guide coûte £ 11,50 (frais d'envoi par avion compris) et est disponible auprès de :

TALC  
PO Box 49  
St Albans  
Herts, AL1 5TX  
Royaume-Uni  
Fax : (44) 17 27 - 84 68 52  
Email : [talc@talcuk.org](mailto:talc@talcuk.org)

### Where there is no Psychiatrist

Dr Vikram Patel

Il s'agit d'un guide pratique sur la santé mentale des gens, destiné aux agents de santé communautaire, infirmières, assistants sociaux et docteurs. Son approche est similaire au guide *Where there is no Doctor*. Son but est d'aider les agents de santé à comprendre et à faire face aux problèmes mentaux. Ce guide bien illustré comprend 266 pages décrivant plus de 30 problèmes cliniques courants ou importants, associés aux maladies mentales. Son approche suit la résolution des problèmes afin de diagnostiquer et de gérer les problèmes suivant différentes situations

comme les camps de réfugiés, les programmes scolaires de santé ou les personnes souffrant du sida. Il contient des organigrammes à références rapides et un guide pour l'utilisation de médicaments psychiatriques mais aussi pour de simples traitements psychologiques.

Ce guide coûte £ 8 (12 \$US) et est disponible auprès de :

Book Sales  
The Royal College of Psychiatrists  
17 Belgrave Square, London, SW1X 8PG  
Royaume-Uni

Vous pouvez obtenir de plus amples informations et commander en ligne sur le site internet :

[www.rcpsych.ac.uk/publications/gaskell/75\\_7.htm](http://www.rcpsych.ac.uk/publications/gaskell/75_7.htm)

Email : [cdavis@rcpsych.ac.uk](mailto:cdavis@rcpsych.ac.uk)



### Raising Healthy Honey Bees

Voici un autre guide pratique réalisé par CVM (Christian Veterinary Mission : Mission chrétienne vétérinaire). Il contient des informations pratiques et des illustrations traitant de tous les aspects de l'apiculture (s'occuper des abeilles et récolter leur miel). Il coûte 10 \$US.

La CVM dispose de quatre autres guides dans cette série, disponibles en anglais et en espagnol, sur : *Keeping Healthy Goats, Pigs, Rabbits and Poultry* (Guide Pratique de santé pour les chèvres, les cochons, les lapins et les poules). Le guide sur les poules est aussi disponible en français.

Le guide *Where there is no Animal Doctor* est maintenant disponible en anglais, russe et chinois. Il comprend 400 pages remplies d'informations pratiques et coûte 15 \$US. Pour de plus amples détails, contactez :

Christian Veterinary Mission  
PO Box 526  
Ocilla, GA 31774  
Etats-Unis

Email : [missionvet@aol.com](mailto:missionvet@aol.com)

[www.christianvetmission.org/html/books.htm](http://www.christianvetmission.org/html/books.htm)

## Ressources pour le Développement de GRAD

GRAD (Groupe de Réalisations et d'Animation pour le Développement) a réalisé un certain nombre de guides et de vidéocassettes sur différents aspects du développement, tout particulièrement en Afrique. Ils sont destinés aux formateurs et aux animateurs. L'une des séries de vidéocassettes illustre la place de la femme dans la société.

Ces ressources sont toutes disponibles en français et certaines le sont dans des langues locales. Leur prix est raisonnable et elles sont distribuées à partir de l'Afrique pour réduire les frais d'envoi. Pour une liste complète des ressources disponibles, veuillez contacter :

GRAD  
228 rue du Manet, 74130 Bonneville  
France

Email : [grad.fr@fnac.net](mailto:grad.fr@fnac.net)  
Site internet : [www.globenet.org/grad](http://www.globenet.org/grad)

## Bâtissons l'espoir : notes thématiques pour l'Afrique

Il s'agit d'un ensemble de six ressources que l'on peut adapter localement pour les communautés s'occupant d'orphelins et d'enfants vulnérables. Elles sont disponibles gratuitement en anglais, français et portugais. Ces notes d'information ont été conçues pour aider les communautés et les organismes locaux à soutenir les orphelins mais aussi les enfants rendus vulnérables par le VIH et le sida.

Les six guides couvrent des sujets comme le soutien social, la santé et la nutrition, l'éducation, le soutien économique et l'inclusion sociale. Chacun comprend une introduction puis il souligne les principes et les stratégies à prendre en considération lorsqu'il faut agir. Il y a plus de 100 études de cas sur toute l'Afrique.

Vous pouvez obtenir des exemplaires sur le site internet de l'Alliance : [www.aidsalliance.org/building\\_blocks.htm](http://www.aidsalliance.org/building_blocks.htm)

Si vous désirez commander un exemplaire imprimé mais n'avez pas accès à l'internet, envoyez un courriel (courrier email) à : [publications@aidsalliance.org](mailto:publications@aidsalliance.org) pour obtenir une fiche.

## Caring for Severely Malnourished Children

Ann Ashworth et Ann Burgess

Il s'agit d'un guide illustré, bon marché, destiné aux infirmières et autres agents de santé pédiatriques (spécialisés dans les enfants) mais aussi leurs formateurs et superviseurs. Il est écrit dans un style

simple et facile à lire, prend en compte le manque de ressources dans nombre d'hôpitaux et de centres médicaux des pays en voie de développement. Il souligne l'importance du soutien aux mères et autres personnes s'occupant d'enfants mal nourris ou hospitalisés. Il reconnaît que le VIH/sida est une cause courante de malnutrition.

Vous pouvez aussi obtenir auprès de TALC un CD-ROM avec tout le contenu du guide, les modules de formation, une série de diapositives TALC et des liens avec les sites internet appropriés.

Ce guide est disponible dans les bureaux nationaux de Macmillan et les librairies locales. Vous pouvez aussi en commander des exemplaires auprès de TALC (adresse page 14). Le guide coûte £ 5,90 et l'ensemble livre/CD-ROM £ 6,35 (ces prix comprennent les frais d'envoi).

## Comment reconnaître et traiter les réactions lépreuses

ILEP

C'est le second guide d'une série destinée aux agents de santé. Il contient des conseils pratiques sur la manière de reconnaître et

de traiter les réactions à la lèpre comme les gonflements ou les dommages causés aux nerfs. Il comprend des photos utiles, des listes de vérification, de simples tests et des conseils sur des traitements spécialisés. Il est disponible gratuitement en anglais et en français auprès de :

ILEP  
234 Blythe Road, London, W14 0HJ  
Royaume-Uni

Email : [book@ilep.org.uk](mailto:book@ilep.org.uk)



# L'espoir après le désespoir

(suite de la page 13 et fin)

Bunia. Une équipe de trois personnes est partie pour Aru, à l'extrême nord-est de la RDC, pour voir si l'IPASC pourrait s'installer là-bas provisoirement. La population locale mais aussi les autorités administratives, politiques et religieuses nous ont réservé un accueil extraordinaire et nous ont offert un terrain pour nos activités.

Durant cette période troublée, le personnel de l'IPASC a pu grandement apprécier une retraite de trois jours sur la gestion du stress et des traumatismes. C'était la première fois qu'un grand nombre d'entre nous se retrouvait ensemble depuis la fuite de Nyankunde. Malgré notre appartenance à différents groupes ethniques dont ceux qui se battaient l'un contre l'autre, les amitiés liées et les excellentes relations au sein de l'équipe restent aussi fortes que jamais. Tous portent les peines et le deuil des massacres. Chaque jour commençait par une méditation dirigée par un prêtre ou pasteur local de l'une des trois églises principales. Certaines séances étaient difficiles lorsqu'il fallait faire face au sentiment immense de perte mais elles nous permettaient d'affronter les chagrins

cachés. Nous étions « enfin capables d'enterrer nos morts ». Cette retraite nous a apporté la guérison de l'âme. Nous avons appris que la justice régnera parmi nous uniquement si nous pouvons nous pardonner mutuellement.

La chaleur de l'accueil offert par l'église et les autorités locales d'Aru, a été un encouragement fantastique. Durant la Journée mondiale du sida, nous avons demandé aux autorités si nous pouvions organiser des activités pour la ville. Tous ont été enchantés de l'idée et se sont joints à nous. Le personnel et les étudiants ont traversé la ville à pied, portant des bannières de sensibilisation au VIH/sida. Nous avons réalisé des conférences et scénettes pédagogiques sur le terrain de football. Cette journée a été un immense succès et nous avons ressenti que nous étions pleinement acceptés à Aru.

Écrit par Amunda Baba, Elias Alsidri Assia et Pat Nickson. Vous pouvez les contacter à : IPASC, PO Box 21285, Nairobi, Kenya.  
Email : [ipasc@maf.org](mailto:ipasc@maf.org)

## Etudes des arbres

Ces activités peuvent être réalisées avec des enfants pour qu'ils en apprennent plus sur leur environnement. Ils pourront apprendre comment utiliser les études, les classifications et les diagrammes. Les groupes d'agriculteurs trouveront sans doute ces techniques utiles pour enquêter sur les arbres locaux ou lorsqu'ils voudront choisir des espèces courantes pour les semer dans les pépinières arboricoles (jardins d'arbres). Ces activités peuvent être adaptées afin d'étudier les cultures, les aliments, le bétail ou différents types de travaux.

### Poser des questions

Discutez des différents arbres dans notre environnement. Aidez les enfants à réfléchir pourquoi ils préfèrent certains arbres et encouragez-les à penser aux différentes caractéristiques de leurs choix (taille, fruit, intéressants à escalader, bois pour le feu). Faites une liste des arbres qui sont mentionnés et laissez les enfants voter à main levée pour les classer dans leur ordre de préférence. Aidez-les à faire un diagramme des dix arbres préférés.

### Rassembler les données

Demandez aux enfants d'observer les différents arbres autour de leur maison ou jardin et d'en faire une liste dans leur cahier. Comptez ensuite combien il y a d'arbres de chaque espèce. S'ils ne connaissent pas le nom d'un arbre, ils devraient en recueillir des feuilles, décrire l'arbre en question avec ses fleurs et ses fruits dans leur cahier afin de pouvoir l'identifier plus tard.

### Résumer les données

Répartissez les enfants en petits groupes. Demandez à chaque groupe de faire un résumé des informations qu'ils ont rassemblées. Les enfants peuvent échanger leurs informations et demander les uns aux autres, le nom des arbres qu'ils ne connaissent pas. S'il y a des arbres difficiles à identifier, vous pourriez peut-être demander l'aide de personnes plus âgées qui connaissent bien leur environnement. Résumez ensuite les informations de toute la classe.

Aidez les enfants à réaliser un diagramme tout simple comme celui ci-dessous, montrant les dix espèces d'arbres les plus courantes. Vous pouvez rendre le diagramme plus intéressant en dessinant les feuilles ou en imprimant chaque feuille avec de la peinture.

N'oubliez pas d'inclure quelques informations de base comme la date de l'étude, le nom de la communauté, le nombre d'enfants qui ont participé, leur classe et leur école.

### Les dix arbres préférés

...choisis par les enfants de la classe IV, à l'école de Beliakhali

|   | NOM USUEL    | NOM BENGALI | NOM LATIN        |
|---|--------------|-------------|------------------|
| 1 | mangue       | aam         | mangifera indica |
| 2 | goya         | vepeyara    | psidium guajava  |
| 3 | noix de coco | coconut     | cocos nucifera   |
| 4 | jaquier      | kanthal     |                  |

Résultats classiques d'une étude scolaire des arbres.

Une fois le diagramme fini, discutez avec les enfants pourquoi ils pensent que ces espèces d'arbres sont les plus courantes. Discutez des différences entre les deux diagrammes. Vous pouvez suggérer de faire un autre diagramme décrivant comment les gens utilisent ces différents arbres.

### Avantages

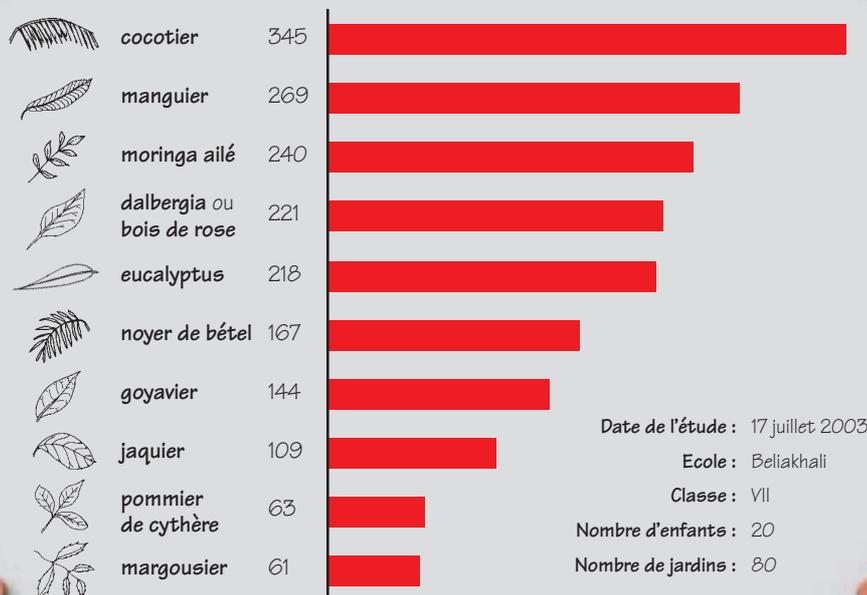
Cet exercice devrait stimuler leur intérêt pour les arbres et leur faire apprécier les avantages qu'ils offrent. Identifier les arbres que les enfants préfèrent mais qui ne poussent pas partout pourrait être une excellente raison de réaliser une pépinière arboricole près de l'école. Les enfants pourraient y apprendre comment faire pousser et cultiver des plants d'arbres. Cet exercice pourrait être répété en observant les arbres poussant le long des routes, ceux près d'une mare ou d'une rivière ou encore dans les champs cultivés.

Les arbres peuvent jouer un rôle important dans la protection de l'environnement, en évitant l'érosion des sols, les inondations et les glissements de terrain. Observer et réaliser la réelle valeur des arbres est très important pour nous tous.

Adapté de Creative Lesson Plan on Trees réalisé lors du projet de l'ENRE (Ecology and Natural Resource Education : Ecologie et éducation sur les ressources naturelles), 58A Dharmatola Road, Bosepukur, Kasba, Kolkata 700042, West Bengal, Inde.

Email : enre\_sc@vsnl.net

### Les dix arbres les plus courants



**Publié par :** Tearfund, 100 Church Road, Teddington, TW11 8QE, Royaume-Uni

**Rédactrice :** Dr Isabel Carter, PO Box 200, Bridgnorth, Shropshire, WV16 4WQ, Royaume-Uni

Le personnel de Tearfund passe un temps considérable à dépouiller des milliers de demandes d'appui financier auxquelles nous sommes dans l'impossibilité de répondre favorablement. Ce courrier ralentit énormément notre travail vital qui consiste à apporter la bonne nouvelle aux pauvres par l'intermédiaire des partenariats déjà en place. **Veillez prendre note** que toutes les demandes de fonds seront rejetées, sauf si elles proviennent de nos partenaires actuels.

**TEARFUND**

